

MGR DOUCET

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mgr Narcisse Doucet, curé de la Malbaie, vicaire général, et administrateur du diocèse de Chicoutimi, arrivé le 9 du mois courant.

Sa mort, nous en sommes sûr, affectera péniblement les paroissiens qu'il dirige depuis 29 ans, le clergé et les fidèles du diocèse dont il a été l'administrateur à trois reprises, et le public en général; car Mgr Doucet était universellement connu et estimé dans la province de Québec. Il était du petit nombre des mortels fortunés qui ont le privilège de ne compter que des amis, et le don de créer des sympathies partout où ils passent. Ceux qui ont eu l'occasion d'entrevoir une seule fois cette figure respirant, au plus haut degré, la bonté, la douceur et la bienveillance; ou mieux encore, qui ont eu l'occasion d'apprécier les riches qualités de son cœur et de son esprit et de bénéficier de son hospitalité vraiment patriarcale, savent que nous n'exagérons rien. S'il n'était pas ce qu'on appelle un savant, il n'avait pas non plus cette prétention, et n'en pensait pas moins juste. Il se distinguait surtout par un jugement sûr, un tact exquis et une grande prudence. Il n'a cessé d'en donner la preuve dans les différents postes qu'il a occupés, et en particulier dans l'administration du diocèse exercée, chaque fois, à la grande satisfaction des supérieurs, du clergé et des fidèles. Toute sa vie, il est allé son chemin sans bruit et sans ostentation.

Né à Maskinongé le 28 février 1820, ordonné prêtre le 29 septembre 1842, il partit immédiatement pour les missions de la Baie des Chaleurs, dont il a été chargé pendant sept ans avec un seul confrère. En 1849, il devint curé de St.-André; et en 1862, de Saint Etienne de la Malbaie, qui lui doit le renouvellement presque complet de l'église et du presbytère, et l'érection d'un magnifique couvent. Mais ce qui compte davantage, ce sont les vocations à la prêtrise qu'il a suscitées et menées à bonne fin; ce sont aussi les vocations à la vie religieuse qu'il a favorisées de toutes les manières, et dont le nombre est légion.

Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs, leur rappelant que la vie la plus régulière est rarement exempte de taches et d'imperfections, et que les responsabilités de quarante-neuf années de sacerdoce sont redoutables pour tous.